

L'annonce d'un remplissage Ã venir par l'Ã%thiopie attise les tensions

Dossier de
 la rÃ©daction de H2o
June 2020

Les relations ne s'apaisent pas autour du mÃ©ga-barrage que construit l'Ã%thiopie sur le Nil, alors que les nÃ©gociations avec le Soudan et l'Ã%gypte, en aval du fleuve, sont suspendues. C'est le compte-rendu par les mÃ©dias d'une rÃ©union du gouvernement Ã©thiopien qui a ravivÃ© la tension. Au cours de cette rÃ©union, le chef du gouvernement Abiy Ahmed et plusieurs ministres, ainsi que le chef d'Ã©tat-major de l'armÃ©e, ont Ã©tudiÃ© un rapport d'Ã©tape sur le barrage de la Renaissance prÃ©sentÃ© par le ministre de l'Eau, de l'Irrigation et de l'Ã©nergie, Seleshi Bekele. Dans son rapport, le ministre affirmait que l'Ã%thiopie Ã©tait prÃªte Ã dÃ©marrer la premiÃ¨re phase du remplissage du barrage en juillet prochain, et ce malgrÃ© l'absence d'accord avec les deux pays voisins. DÃ©s le lendemain, le Premier ministre soudanais Abdalla Hamdok a fait savoir par lettre Ã Abiy Ahmed son opposition Ã cette dÃ©cision unilatÃ©rale, tout en invitant son homologue Ã reprendre les pourparlers de Washington, que l'Ã%thiopie a quittÃ© en fÃ©vrier dernier. L'Ã%gypte, de son cÃ´tÃ©, a dÃ©jÃ fait connaÃ®tre son refus par lettre, dÃ©but mai, au Conseil de sÃ©curitÃ© de l'ONU. Pour les deux pays en aval du Nil, il est inconcevable de dÃ©marrer le remplissage du rÃ©servoir sans qu'ait Ã©tÃ© signÃ© au prÃ©alable un accord global avec l'Ã%t. Le Soudan et l'Ã%gypte veulent une entente sur le long terme sur le partage des donnÃ©es du barrage, la sÃ©curitÃ© de celui-ci, et ses impacts sociaux et environnementaux dans leurs pays respectifs.

Radio France Internationale -Ã AllAfrica